
(1) Le duc d'Archoth fit à cette lettre la réponse suivante :

Monsieur, Pour responce à vos dernières du xxvi^e de septembre, je suis bien mémoratif d'avoir receu aultres vos lettres précédentes sans vous avoir faict response, ce que vous prie de prendre de bonne part, veu que l'affection mienne à tousjours esté bonne et sincère envers vous et les vostres, et que à cause du gouvernement, auctorité et puissance estrangère je n'ay sceu avoir le moyen de vous en donner quelque responce fructueuse, et sy elle fût venue en lumière, je n'eusse peu attendre sinon quelque évident dangier et ruine : ce que je croy avoir bien considéré sans manquer à nostre affection réciproque, de quoy vous ay donné certitude

par ceulx qui ont esté pardelà aussy avant la communication de Breda. Et voyant présentement le peuple désespéré par le long délai des remèdes qu'avons tousjours espéré de Sa Majesté, et s'offrant maintenant plus grand occasion et moyen de redressement des affaires de la désolée patrie, j'ay bien considéré et prins à cœur toutes les raisons et discours portés par vosdites lettres, sans en faire icy aultre récit. Et combien qu'ayant regard à la grandeur et puissance du Roy et aux forces estans icy, qui se sont emparés et saisis des places fortes, ensamble la diversité des humeurs de pardecà (le commencement de ceste altération a esté fort dangereux) toutesfois, considérant la nécessité, n'ay riens obmis qui pourroit servir à la direction et advancement de la retraicte des estrangiers, pacification et liberté des pays. En quoy continueray avecq. Monsieur le Marquis de Havrech mon frère et aultres seigneurs et Estats de pardecà, sans espargner aulcune chose, nonobstant une infinité de difficultés qui se représentent aulcunes fois par trop grande précipitance et diversité des opinions mesmes.